

- 01-TEMPS
- SANTÉ
- CORPS
- **MAIN**

- 01-TEMPS
- SANTÉ
- CORPS
- **PEAU**

- 01-TEMPS
- **SENS**



- 01-TEMPS
- SANTÉ
- CORPS
- **MAIN**

- 01-TEMPS
- SANTÉ
- CORPS
- **PEAU**

- 01-TEMPS
- **SENS**



- 01-TEMPS
- SANTÉ
- CORPS
- **MAIN**

- 01-TEMPS
- SANTÉ
- CORPS
- **PEAU**

- 01-TEMPS
- **SENS**



- 01-TEMPS
- SANTÉ
- CORPS
- **MAIN**

- 01-TEMPS
- SANTÉ
- CORPS
- **PEAU**

- 01-TEMPS
- **SENS**

toucher (2)

Le toucher est le sens de la proximité absolue, celui qui engage le corps entier et abolit toute distance entre soi et le monde. Il naît au point de contact, dans la peau, mais se prolonge aussitôt dans la mémoire, l’émotion et l’interprétation. Par le toucher, la matière se révèle : la rugosité, la douceur, la chaleur, la résistance ou la fragilité deviennent langage. C’est un sens lent, parfois discret, qui exige l’attention et la présence, car toucher suppose d’accepter d’être touché en retour. Il est le premier sens à se développer et le dernier à s’éteindre, accompagnant l’être humain dès l’origine. Le toucher rassure, protège, apaise, mais peut aussi alerter, repousser ou blesser. Il transmet ce que les mots ne savent pas dire, dans une poignée de main, une caresse ou un frôlement. Il ancre l’individu dans le réel et rappelle que toute expérience est d’abord incarnée.

toucher (2)

Le toucher est le sens de la proximité absolue, celui qui engage le corps entier et abolit toute distance entre soi et le monde. Il naît au point de contact, dans la peau, mais se prolonge aussitôt dans la mémoire, l’émotion et l’interprétation. Par le toucher, la matière se révèle : la rugosité, la douceur, la chaleur, la résistance ou la fragilité deviennent langage. C’est un sens lent, parfois discret, qui exige l’attention et la présence, car toucher suppose d’accepter d’être touché en retour. Il est le premier sens à se développer et le dernier à s’éteindre, accompagnant l’être humain dès l’origine. Le toucher rassure, protège, apaise, mais peut aussi alerter, repousser ou blesser. Il transmet ce que les mots ne savent pas dire, dans une poignée de main, une caresse ou un frôlement. Il ancre l’individu dans le réel et rappelle que toute expérience est d’abord incarnée.

toucher (2)

Le toucher est le sens de la proximité absolue, celui qui engage le corps entier et abolit toute distance entre soi et le monde. Il naît au point de contact, dans la peau, mais se prolonge aussitôt dans la mémoire, l’émotion et l’interprétation. Par le toucher, la matière se révèle : la rugosité, la douceur, la chaleur, la résistance ou la fragilité deviennent langage. C’est un sens lent, parfois discret, qui exige l’attention et la présence, car toucher suppose d’accepter d’être touché en retour. Il est le premier sens à se développer et le dernier à s’éteindre, accompagnant l’être humain dès l’origine. Le toucher rassure, protège, apaise, mais peut aussi alerter, repousser ou blesser. Il transmet ce que les mots ne savent pas dire, dans une poignée de main, une caresse ou un frôlement. Il ancre l’individu dans le réel et rappelle que toute expérience est d’abord incarnée.

toucher (2)

Le toucher est le sens de la proximité absolue, celui qui engage le corps entier et abolit toute distance entre soi et le monde. Il naît au point de contact, dans la peau, mais se prolonge aussitôt dans la mémoire, l’émotion et l’interprétation. Par le toucher, la matière se révèle : la rugosité, la douceur, la chaleur, la résistance ou la fragilité deviennent langage. C’est un sens lent, parfois discret, qui exige l’attention et la présence, car toucher suppose d’accepter d’être touché en retour. Il est le premier sens à se développer et le dernier à s’éteindre, accompagnant l’être humain dès l’origine. Le toucher rassure, protège, apaise, mais peut aussi alerter, repousser ou blesser. Il transmet ce que les mots ne savent pas dire, dans une poignée de main, une caresse ou un frôlement. Il ancre l’individu dans le réel et rappelle que toute expérience est d’abord incarnée.